

Révélateur de russules : le soluté de gaïac

Du bleu au turquoise, les réactions chimiques de ce réactif sont souvent impressionnantes. En mycologie, nous l'utilisons en solution à 10 % dans de l'alcool éthylique à 80°. Le dosage doit être précis et rigoureux sous peine d'obtenir des résultats variables.

La solution alcoolique de résine de gaïac est l'un des réactifs macrochimiques les plus utilisés, surtout chez les russules. C'est sans doute celui qui donne les réactions les plus spectaculaires. D'une manière générale, la teinte obtenue est bleue ou turquoise, mais ce qui importe surtout, c'est la vitesse et l'intensité de la réaction. Il arrive qu'elle n'ait pas lieu du tout, ou qu'elle donne une coloration jaunâtre. Ce réactif permet notamment, en cas de doute (absence de l'odeur de farine ou jeunes exemplaires à lames encore blanches), de séparer *Clitopilus prunulus* des clitocybes toxiques (*rivulosa*, *dealbata*, *cerussata*, *phyllophila* ou *candicans*).

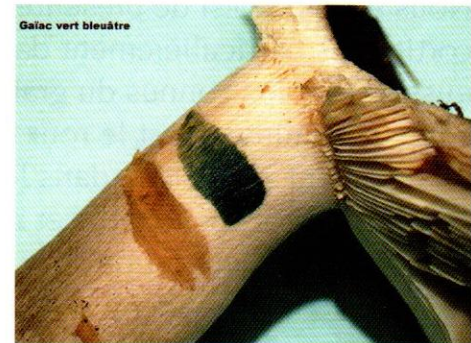
Conseils pratiques

Pour que le soluté de gaïac garde son efficacité le plus longtemps possible, il faut le conserver dans un récipient bien fermé. En effet, si la réaction d'oxydation de l'acide β -guaïaconique se fait très rapidement grâce à la catalyse par les phénoloxydases des champignons, elle se fait aussi, quoique beaucoup plus lentement, sous l'action directe de l'oxygène de l'air, sans aucune catalyse. D'autre part, l'alcool est volatil.

Selon C. Dagron, la solution idéale consisterait à en préparer une grande quantité, à la répartir en doses d'une année en flacons scellés hermétiquement et à conserver au frigidaire ; ainsi, on aurait une constante de base pour les observations.

L'efficacité du réactif peut être évaluée en l'essayant sur *Russula ochroleuca* : la réaction bleue doit être immédiate et très intense. Par contre, sur *R. fellea* cela, doit donner une réaction faible et très lente. Ce dernier test, très précieux, permet de s'assurer que la concentration du réactif en résine de gaïac n'est pas trop élevée. Dans tous les cas, il est préférable de renouveler le soluté chaque année.

Voici ce que préconisait Henri Romagnesi : le réactif doit être positif sur les lames de *Russula velutipes* (= *rosea* = *aurora*) et presque nul sur le pied. S'il réagit sur le pied, c'est qu'il est trop fort ! S'il ne réagit pas sur les lames, c'est qu'il est trop faible ! Cette réaction est semblable aussi sur *R. minutula*. En général, quasi toutes les russules ont une réaction identique sur les lames et le pied. Le test est à effectuer toujours sur du matériel frais, car sur des exsiccata, les réactions sont variables... ➤



Réaction du gaïac sur la russule à odeur de topinambour (*R. amoenolens*)...



... sur la russule intègre (*R. integra*)...



... et même sur un entolome d'avril (*Entoloma aprile*) !



Texte et images
par Marcel Lecomte

2005